

CHRONIQUE HISTORIQUE



GAÉTAN OUELLETTE,
secrétaire, Société de généalogie de LaJemmerais

Histoire d'eaux (2^e partie)

J'ai commencé tardivement à m'intéresser à l'eau (et sa disponibilité) vers l'an 2000 alors que dans un petit développement domiciliaire de 30 résidences, voisin de chez moi à Sainte-Julie, les nouveaux occupants éprouvaient des problèmes de pression d'eau et se plaignaient de ne pas pouvoir prendre de douche à certaines heures de la journée. La situation s'est redressée mais cela aura donné quelques semaines d'angoisse pour nos dirigeants et surtout pour ces nouveaux occupants.

Un commentaire technique pour ceux qui peuvent penser que l'on ajoute des conduites pour le simple plaisir d'en ajouter, détrompez-vous. Les bonnes pratiques nous dictent de mettre en œuvre les infrastructures en redondance. Ainsi advenant une avarie, on peut réparer la conduite en trouble sans compromettre le service. Pendant la " journée portes ouvertes " du 23 mai 2026, il a aussi été mentionné que le programme de maintien d'actif prévoit de " gagner " les conduites anciennes pour prolonger leur durée de vie utile. (Ajout d'une paroi intérieure à la conduite par injection).



1967, Lionel Boulet au centre, Daniel Johnson à droite.
(Photo : archives d'Hydro-Québec)

Continuons notre récit

En 1982, a lieu la reconstruction et l'agrandissement de l'usine de Varennes, de la station de pompage, des prises d'eau et des conduites. En 1990, un autre agrandissement de l'usine et en 2002, les filtres sont changés et les installations rajeunies. L'actif des installations du complexe de la Régie à Varennes est évalué à 200M \$. La capacité de poussée est augmentée à 62000 m³ ou 62 000 000 de litres par jour. La demande maximale annuelle est observée en août de chaque année. La demande record a été mesurée en août 2024 : 44000 m³. Voir graphique des moyennes mensuelles pour 2025.



Réservoir d'eau de la laiterie Guaranteed Pure Milk, à Montréal, installé en 1930 Aujourd'hui obsole, restauré et devenu objet décoratif « patrimonial ». (Photo : Wikipedia)

En 2025, Sainte-Julie se joint à la chaire de gestion durable de l'eau, une initiative de l'INRS en 2024.

Aujourd'hui, la capacité de la dizaine des réservoirs dispersés sur le territoire des trois municipalités, dépasse la plus grande demande maximale estimée.

Même aujourd'hui, il est difficile de bien chiffrer les besoins de la régie considérant que les trois villes desservies ont des vocations différentes : l'une est urbanisée et résidentielle à 90%, l'autre majoritairement rurale et la troisième a un imposant parc industriel. Cependant des débits ont été réservés par chaque municipalité, soit un peu plus de 44 % pour Varennes et pour Sainte-Julie et un peu moins de 12% pour Saint-Amable.

Un mot sur le réservoir situé en bordure de l'autoroute 30 et du boulevard Lionel-Boulet, résultat d'une demande expresse d'Hydro-Québec. D'abord érigé vers 1967, il a été remis à neuf à deux reprises et est toujours en fonction. Le logo actuel de la RIEP témoigne du dernier exercice de remise en état du réservoir.

Cette stratégie de réservoir n'est pas inusitée. Cela traduit l'incapacité du temps de garantir un apport d'eau constant en cas d'urgence ou de défaut du matériel. Cela ressemble à la stratégie des châteaux d'eau qui ornaient nos bâtiments au début du XX^e

siècle, ces réservoirs destinés à combattre les incendies (aujourd'hui obsolète) comme la pinte de lait de Guaranteed Pure Milk à Montréal. Similairement, la Place Ville-Marie inaugurée en 1962 a longtemps eu son propre système d'extinction d'incendie, un réservoir d'eau situé sous l'esplanade Est du complexe, adjacent à la rue Robert-Bourassa. Muni de puissantes pompes incendie, ce complexe aurait pu répondre à une urgence incendie par ses propres moyens.

En passant, qui est Lionel Boulet (1919-1996) ? Il était professeur, ingénieur, pionnier de la recherche en génie électrique, fondateur et directeur du centre de recherche (IREQ) pendant 17 ans jusqu'en 1984.

Plus près de nous, comment se classe-t-on du point de vue de la consommation d'eau ? Nous consommons à Sainte-Julie 847 litres par famille de 4 personnes par jour, soit 212 litres par personne par jour, ce qui est près de la moyenne pour les municipalités du Québec (253 l/p-j). (<https://www.lapresse.ca/actualites/2025-04-12/eau-potable/quelle-est-la-consommation-dans-votre-municipalite.sj>).

Soulignons des trouvailles anecdotiques pendant notre recherche :

- 1 - Pendant les travaux de 1980, un fournisseur avait proposé une conduite en amiante-acier, moins dispendieuse pour la portion du trajet sous l'autoroute 30. Le conseil s'y est opposé de façon catégorique. On imagine les conséquences aujourd'hui avec une conduite contenant de l'amiante! La conduite réalisée est en béton-acier précontraint (compagnie Hyprescon) de 18 pouces.
- 2 - Encore aujourd'hui, certains secteurs de Varennes ne sont pas alimentés en aqueduc. Ces résidents s'alimentent par des puits. Comme quoi il ne faut pas prendre pour acquis ce qui nous semble évident.

Sujet d'actualité en cette période de l'année, alors que nos dirigeants nous invitent à réduire notre consommation d'eau. Les récentes portes ouvertes organisées par la Régie intermunicipale d'eau potable (RIEP), le 23 mai dernier, nous ont donné l'occasion de nous mettre à jour et de partager nos perspectives d'avenir. Nous découvrons la complexité et indirectement les coûts associés à la production d'une eau potable de grande qualité et le professionnalisme requis des techniciens de notre eau. Pour la consommation d'eau, nous pouvons toujours nous améliorer. Le site de la RIEP débordé de conseils pratiques pour économiser l'eau. Sachons nous en inspirer, bon été à tous !